

ENSEMBLE ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES

# ENFANTS DU MORDAN



## CARNAVAL EN MORVAN

*Le temps de Carnaval arrivait avec les JOURS GRAS précédant le premier dimanche de Carême et se poursuivait jusqu'à la veille des Rameaux.*

Dès le DIMANCHE-GRAS apparaissaient les masques, faits en MORVAN, d'une figure découpée dans du carton, percée de trous et coiffée de filasse de chanvre. Les "GUILLAN'NES" masqués et déguisés se groupaient par bandes d'âge: les "CONSCRITS" (18 à 20 ans), les adolescents ou "PENDARDS" et les enfants appelés "MES CH'TITS".

Dès le dimanche, les "Conscrits" allaient de fermes en maisons, où les attendaient crêpes et flans à la s'mouille". Et là, avec les filles et les femmes, ils dansaient le fameux "BRANLE DES GUILLAN'NES".

### MARDI-GRAS

*Mais la fête éclatait vraiment le jour du MARDI-GRAS. Ainsi à VILLAFOURCON les carnavales parcouraient les rues au son des "PANSES D'OREILLE"-cornues- et des "GRONDES"-guimbardes- le Branle des vieux ou la bourrée, s'efforçant de sauter le plus haut possible afin que le chanvre pousse bien tout en chantant "Pus qu'te soupe haut, pus qu'ton chaine vai grand". Mais dans chaque village soit un des masques était choisi pour représenter CARNAVAL qu'on surnommait très souvent le CHIR MENTRANT, soit on avait fabriqué un grand mannequin de paille ou de chiffon.*



A pied, ou monté sur son char et suivi de son cortège, le roi de MARDI-GRAS s'arrêtait à tous les coins de rues mais surtout sous certaines fenêtres bien choisies.

Là, à la criée ou parfois en chansons

et sur un air connu, il reprenait les rumeurs voire les scandales qui avaient enfiévré le village au cours de l'année passée: remariage d'une veuve, faute d'une jeune fille, mariage entre personnes d'âges très différents, maris ou épouses trompés...

Charivari qui se déroulait dans un tintamarre infernal car on s'était muni de casseroles, poêles, rayottes, clairons, tambours... On entrait dans les maisons par la porte et on en sortait par les fenêtres. En ronde ou en file on dansait et on entraînait tous ceux que l'on rencontrait.

## MERCREDI - GRAS

Mais si Mardi-Gras était bien le jour du triomphe pour CARNIVAL, le lendemain, MERCREDI DES CENDRES, consacrait sa déchéance et son calvaire. Comme pour la veille, chaque village avait ses coutumes particulières, fidèlement respectées chaque année.

Dès l'aube de ce mercredi fatal, des hommes masqués et munis de lanternes lancés à la recherche du héros de la veille, parcouraient les rues, furetant dans tous les recoins, sous les porches et jusque dans les caves où ils trouvaient toujours quelque chose boire.

Quand finalement on le découvrait c'était un attroupement général du village. CARNIVAL toujours promené par les rues était alors conduit en cortège funèbre où toutes les fantaisies étaient de mise, jusqu'au lieu du jugement. Arrivés sur une place du village, un ou plusieurs accusateurs publics le rendaient responsable de tous les malheurs survenus dans leur village depuis la mort de son prédécesseur. Une façon pour les gens de soulager leur conscience. Un juge prononçait alors l'inévitable sentence de mort, accueillie par des hurlements de joie.

Le cortège reformé, on menait le grand mannequin, soit à un bûcher préparé avec soin depuis les veilles des Jours Gras, soit au bord d'un étang ou d'une rivière, où il était jeté et noyé. Le tout dans un charivari de cris, instruments, chansons, rondes et danses qui durait toute la nuit. Parfois même, les divertissements, excès de table et libations, se poursuivaient jusqu'au Dimanche de Carême, premier des quarante jours d'un régime et d'une vie plus austères.



Ce soir notre Carnaval s'inspire de celui QUARRE-les-Tombes et par le supplice, des GUICHARDS, près de la PIERRE-QUI-VIRE, où il était précipité dans la Cure, du haut du Rocher de la Pérouse...

SALLE DES FÊTES DEVOSGES-DIJON

**SAMEDI 5 FEVRIER 1994**

***ECRITÔ***

Le Kir du Chainouène

Eun' raibeutlée d'bersaudes et de ch'tites denrées

D'lai queûch' de couaissot morvandaî

To les aillements d'lai potée d'aican eun'aiqueulée  
d'léguemes pôtre-môle, du côûti de darré chez nô

Eun'quailbaicée d'quiac-bitou  
daivou d'lai crâme d'to les aidrouets

I pèné d'calas du Morvan

Des fians ai pommes brâmant queuts

***VEINGN'S***

Du bian, du rouge, tant qu't'en veux y'en vouélé  
L'café et lai goutt' du Marc

Et peu,  
si vot' vervouéillotte vin ai s'enfié  
y'airai du champagne por vo régorgueiller.